

— 154 —

AR BEORIEN (1)

Arri omp e kichen ho tor, — En han' Jesus, da
c'houl dior.

DISKAN

O kristenien, o pet true — Ni a zo kristenien ive.

Da c'houlen oz, eun tam bara, — Rag naon a meump
a glao a ra.

C'hui zo'n tal an tan o toman, — C'hui a neus
bara wit prejan.

A ni na neump tam da dibri, — Nag hon bugale
kouls a ni.

A ni na meump da ust d'hon fen — Mert koumoul
a tewalijen.

'N han' Doue, paour evel d'omp, — Hirie d'an
daoulin o pedomp :

Da rein dimp, pa n'eont da goll, — Ar bruzun a
goe dus ho tol.

Ni a moamp goëch all, en hon bro, — Tie, loened,
douar, a mado.

Bremen, siwoas, na memp netra, — Roet-hu dimp
eun tam bara !

Eun tam bara ewit bevan, — Eur c'hornek er
c'hraou wit lojan !

(1) Collection Penguern, tome 94, fol. 8-10. — Au tome 95, fol. 201,
M. de Penguern note qu'après les guerres de la Ligue, les pauvres de
la Cornouaille, chassés de chez eux, par la famine, allèrent mendier

— 155 —

LES MENDIANTS

Nous sommes venus à votre porte, — Vous prier
d'ouvrir au nom de Jésus.

REFRAIN

« O chrétiens, ayez pitié, — Nous aussi nous som-
mes des chrétiens. »

Vous demander un gîte, un morceau de pain, —
Car nous avons faim, et il pleut.

Vous vous chauffez près d'un bon feu, — Vous
avez du pain pour vos repas.

Et nous nous n'avons rien à manger, — Et pour
nos enfants il en est de même.

Et nous nous n'avons pour abriter nos têtes —
Que nuages et obscurité.

Au nom d'un Dieu, pauvre comme nous, — Au-
jourd'hui à genoux nous vous supplions.

De nous donner, puisqu'ils se perdent, — Les dé-
bris qui tombent de votre table.

Nous avions jadis, dans notre pays, — Maisons,
bestiaux, terres et biens.

Maintenant hélas ! nous n'avons rien, — Donnez-
nous un morceau de pain. !

Un morceau de pain pour ne pas mourir, — Un
coin de crèche pour y loger !

sur les côtes du Tréguier. Il a vu lui-même ce fait douloureux se
reproduire en 1816 (*Ibid.*, fol. 203).

— 156 —

Madou 'n douar na padont pad, — Gant ho madou
groet impli vad.

Ni a moamp goëch all en hon bro, — Tie, loened,
douar a mado.

Ar sort zo koet war hon loened, — Ar gernes neus
sulliet hon ed.

Ar baourentez zo war hon zol — Hag ar brezel en
toul hon dor.

Ar vossen zo n'hon gweleou, — Ar guiad kinvid
war hon zreujou.

O kristenien ô pet true, — C'hui po eom ive mar-
teze.

— 157 —

Les biens de la terre ne durent pas, — De vos biens
faites un bon usage.

Nous avions jadis, dans notre pays, — Maisons,
bestiaux, terres et biens.

Le sort est tombé sur nos bestiaux, — La famine
a desséché nos blés.

La misère est sur notre table, — Et la guerre à
notre porte.

La peste est dans nos lits, — Les toiles d'araignées
sont aux seuils de nos maisons.

O chrétiens, ayez pitié, — Peut-être aussi en aurez-
vous besoin.